

BARLETTA NOVINSKI novanima



LA VIE, EN GROS

LA VIE, EN GROS

Un film d'animation de Kristina Dufková

d'après le roman de Mikaël Ollivier

République tchèque, Slovaquie, France - 2024

80 minutes - Animation de marionnettes en stop-motion et animation 2D



Sortie en salles le 12 février 2025

SYNOPSIS

Ben, douze ans, adore cuisiner et manger. C'est la rentrée scolaire et il réalise que ses camarades ont changé, les garçons sont devenus plus grands alors qu'il est resté gros. Pire encore, les filles sont devenues belles, et en particulier Claire. Comment faire pour lui plaire alors que les autres se moquent de lui ? Malgré son amour pour la nourriture, Ben commence à suivre un régime. Mais rien ne va se passer comme prévu et cette année sera l'occasion de grandir et de comprendre que l'essentiel n'est pas à quoi on ressemble mais ce que l'on ressent...





NOTE D'INTENTION

Après avoir réalisé un court métrage de marionnettes, j'ai succombé au charme de l'animation en stop motion, technique traditionnelle en République tchèque représentée par des artistes comme Trnka ou encore Švankmajer. Je cherchais un sujet approprié et en lisant avec ma fille le soir, j'ai découvert le récit de Mikäel Ollivier intitulé "La vie, en gros". J'ai aimé son histoire, ses personnages. Adapter son livre en film a été pour moi une évidence, j'imaginai déjà un monde qui prenait vie grâce aux marionnettes.

Il y a peu de films pour cette tranche d'âge, le début de l'adolescence, qui soit à la fois drôle, touchant et délivre un message d'espoir. Je me rends compte de l'importance qu'il y a à donner de l'espoir aux enfants et à leur montrer qu'ils ne sont pas seuls, qu'il n'y a pas qu'une seule bonne façon de vivre. Que les problèmes et les situations peuvent être envisagés sous plusieurs angles et qu'il est normal de commettre des erreurs et que l'on peut en tirer des leçons. La rencontre avec l'auteur du livre, Mikäel Ollivier, a confirmé mon envie d'adapter ce livre car nous nous comprenions parfaitement.

Pour ma part, le thème le plus important du film n'est pas le surpoids, mais l'acceptation de soi. Cela veut dire être capable de se voir sans artifice, apprécier sa valeur et apprendre à s'aimer. Et lorsqu'une personne s'accepte telle qu'elle est, tout devient un plus simple, même la perte de poids.

Le livre de Mikäel Ollivier est un récit à la première personne, avec Ben lui-même comme narrateur, c'est ce qui explique qu'il a eu autant de succès auprès des jeunes lecteurs. C'est exactement ce que je voulais transposer dans le film.

Dès le début, travailler avec des marionnettes m'a semblé la meilleure façon de représenter le monde de Ben. Pour pénétrer profondément dans son imagination et son esprit, j'ai choisi de combiner deux techniques d'animation : les marionnettes en stop motion et l'animation 2D. Cela permet de séparer clairement les deux mondes : le monde réel de Ben en stop motion et celui imaginé par Ben en animation 2D. Les « pensées » de Ben en animation 2D (imagination, rêves et cauchemars...) le suivent tout au long de l'histoire. Au moment où Ben tombe en dépression, les deux mondes, en stop motion et 2D, se relient et Ben finit par ne plus distinguer la réalité de la fiction.

Grâce à l'animation, je peux offrir au public une atmosphère, un style narratif et un reflet de la vie quotidienne, en accentuant le style graphique pour être plus subjectif, poétique et stylisé que ce que je pourrais faire en prises de vue réelles. « La vie, en gros » aborde des sujets sérieux et importants pour les jeunes spectateurs à travers le personnage de Ben, qui est capable de se regarder avec légèreté et humour. La possibilité de styliser les personnages, à la limite de la caricature me permet d'avoir un impact plus fort sur la perception du spectateur.



Le fait que je sois impliquée à la fois dans la direction artistique du film et comme réalisatrice, signifie que chaque marionnette est passée entre mes mains. La tête de chaque personnage est sculptée de manière à ce que son caractère soit clairement lisible. La stylisation des marionnettes et la grande importance accordée aux détails du visage transforment une histoire ordinaire en un monde unique et intense.

Afin de rendre l'histoire claire, nous avons essayé de travailler avec un nombre réduit de lieux qui, ensemble, forment une petite ville pouvant sembler familière aux spectateurs du monde entier. Je n'avais pas besoin d'imiter le monde réel, je préfèrai laisser au spectateur de la place pour son imagination.

L'imperfection de la patine des décors, des personnages faits à la main, ainsi que le charme de la technique des marionnettes animées en stop motion permettent de susciter la curiosité du spectateur et renforcer le lien émotionnel qui le lie au film.

Le son et la musique jouent également un rôle essentiel. Tout au long du film, on est accompagné par une chanson que Ben a lui-même composée et qu'il présente à la fin avec son groupe au concert de l'école. Ben invente toutes sortes de mélodies dans sa tête à partir des sons qui l'entourent et qui constituent la base de la musique du film.



Kristina Dufková



RENCONTRE AVEC MIKAËL OLLIVIER, AUTEUR DU LIVRE

Vous venez de découvrir le film de Kristina Dufková sur grand écran ? Quel est votre sentiment ?

C'est l'émotion qui prime. *La vie, en gros* est un peu le roman de ma vie. Depuis sa parution, il m'a apporté beaucoup de bonheur : prix littéraires, traductions, adaptation à la télévision et au théâtre, formidables rencontres avec les lectrices et les lecteurs de tous âges... Que s'y ajoute aujourd'hui le très beau film d'animation de Kristina Dufková me comble, et souligne ma chance d'être parvenu à vivre de et avec ma passion des livres, des films, des « histoires ». J'ai beaucoup ri en visionnant le film, et eu souvent les larmes aux yeux. C'est un cadeau de plus.

Quand et comment s'est passé votre première rencontre avec la réalisatrice ?

Kristina et moi nous sommes rencontrés en 2011 à Prague, où j'avais été invité par les éditions Baobab pour la sortie de *La vie, en gros* en tchèque. C'était à la terrasse d'un restaurant italien (détail que l'auteur de *La vie, en gros* n'oublie pas !) Kristina avait lu et aimé le livre, et il a suffi de quelques mots pour que j'ai la conviction qu'elle était la bonne personne pour le porter sur grand écran. Je ne m'étais pas trompé.

Êtes-vous intervenu dans l'adaptation de votre roman à une ou plusieurs étapes ou avez-vous laissé carte blanche aux scénaristes ? Pourquoi ?

Je ne suis absolument pas intervenu, sinon, avec Thierry Magnier, l'éditeur français du livre, en tâchant de faciliter autant que possible, notamment contractuellement, le long processus de création du film. Kristina et son équipe ont eu la courtoisie de me tenir régulièrement au courant de l'avancée de leur travail, de m'envoyer des synopsis, des dessins, mais il n'était pas question pour moi de me mêler de quoi que ce soit. Depuis notre rencontre, j'avais une totale confiance dans le talent et la sensibilité de Kristina. Il fallait qu'elle s'approprie « mon » histoire pour la faire sienne. Le film est son film, en plein de point différent de mon roman. Pourtant j'y m'y retrouve totalement, avec la troublante sensation de ponts jetés entre les époques : aujourd'hui et la sortie du film, il y a 20 ans quand paraissait le livre, mais aussi il y a 40 ans, époque de mon adolescence qui l'a inspiré.





Ce roman fait écho à votre propre adolescence et a eu un grand succès auprès des jeunes lecteurs lors de sa sortie en 2001. 20 ans plus tard, l'histoire de Ben est toujours autant d'actualité. Qu'est ce qui fait que votre histoire soit intemporelle et qu'elle touche plusieurs générations de lecteurs/spectateurs ?

Depuis plus de 20 ans que je suis romancier, ceux de mes romans qui rencontrent le plus d'écho auprès des lecteurs sont ceux dont l'histoire et les protagonistes me sont les plus proches. Sans doute suis-je « meilleur » quand je parle de moi !! En tout cas plus sincère, avec le moins d'artifices possible. Je ne crois pas aux livres « bien écrits », je crois aux livres « vrais. » A la sincérité en littérature, qui, seule, permet de traverser les générations.

Benjamin ressemble à l'adolescent que j'ai été, mais je crois surtout qu'il ressemble à tous les adolescents. Le roman parle de la difficulté à devenir soi-même, à s'aimer et à se faire aimer, que l'on soit gros, maigre, grand, petit, noir, rose ou sans la moindre singularité ! Que ce soit dans les années 1980, 2000 ou aujourd'hui !

Le film va sortir début 2025 en France. Allez-vous participer à cette sortie et rencontrer le public ?

Si l'on m'y convie, avec grand plaisir. Le film de Kristina m'a donné envie de refaire un bout de chemin avec *La vie, en gros*, avec Benjamin et Claire, avec ce pan de ma vie et de mon parcours d'écrivain. Ça va me rajeunir !

Aimez-vous toujours autant cuisiner ?

Je cuisine quotidiennement. Faire à manger pour ceux que j'aime - et essayer de bien le faire - m'apaise et me donne, au moins quelques minutes chaque jour, l'illusion d'être à ma place en ce monde.

Depuis plus de 25 ans, **Mikaël Ollivier** écrit des livres pour la jeunesse (mais pas que...) et des scénarios pour le cinéma et la télévision. Le roman *La vie, en gros* a été publié aux éditions Thierry Magnier en 2001 et a remporté de très nombreux prix littéraires dont :

- Prix des Incorruptibles
- Prix du livre / Metz
- Prix LA Luciole / Vienne
- Prix Farniente / Belgique
- Prix Hibou / Allemagne

Le livre sera réédité en 2025 à l'occasion de la sortie du film en France.





KRISTINA DUFKOVÁ

Réalisatrice

Kristina Dufková, née en 1978, est réalisatrice, animatrice et artiste, diplômée de la FAMU. De 1993 à 1997, elle a étudié au lycée Jan Neruda de Prague. Elle a ensuite poursuivi ses études à l'École professionnelle supérieure de cinéma de Písek, avec une spécialisation en animation. De 2000 à 2010, elle a étudié à la FAMU, département d'animation. Pour son film de fin d'études USNULA JSEM / A TEAR IS NEEDED (2008), dans lequel elle a également engagé son partenaire Jiří Macháček et sa fille Berta, elle a remporté le prix du meilleur film d'animation à Anifest 2009. Elle a ensuite publié un livre du même nom. Son travail cinématographique se distingue par sa grande maîtrise de l'animation et sa stylisation visuelle. Dans son travail artistique, elle combine deux mondes différents - le monde des enfants et le monde des adultes.

LA VIE, EN GROS est son premier long métrage.

Filmographie

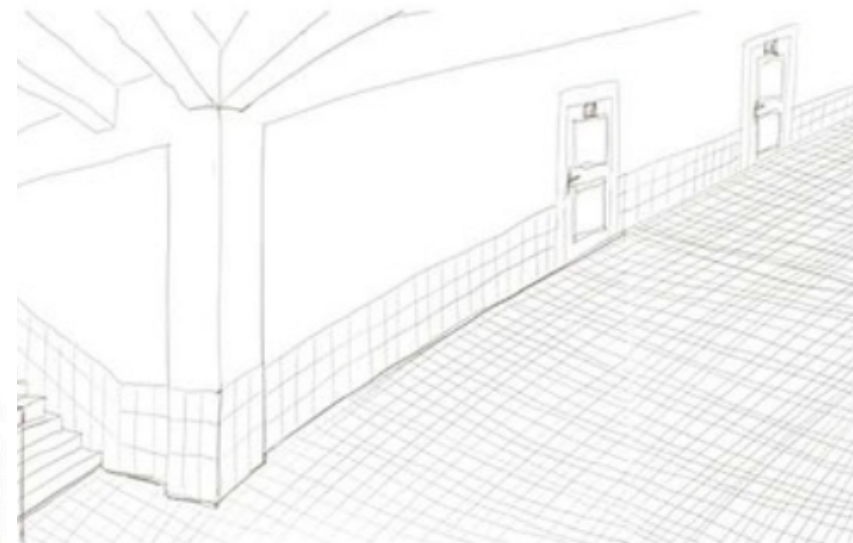
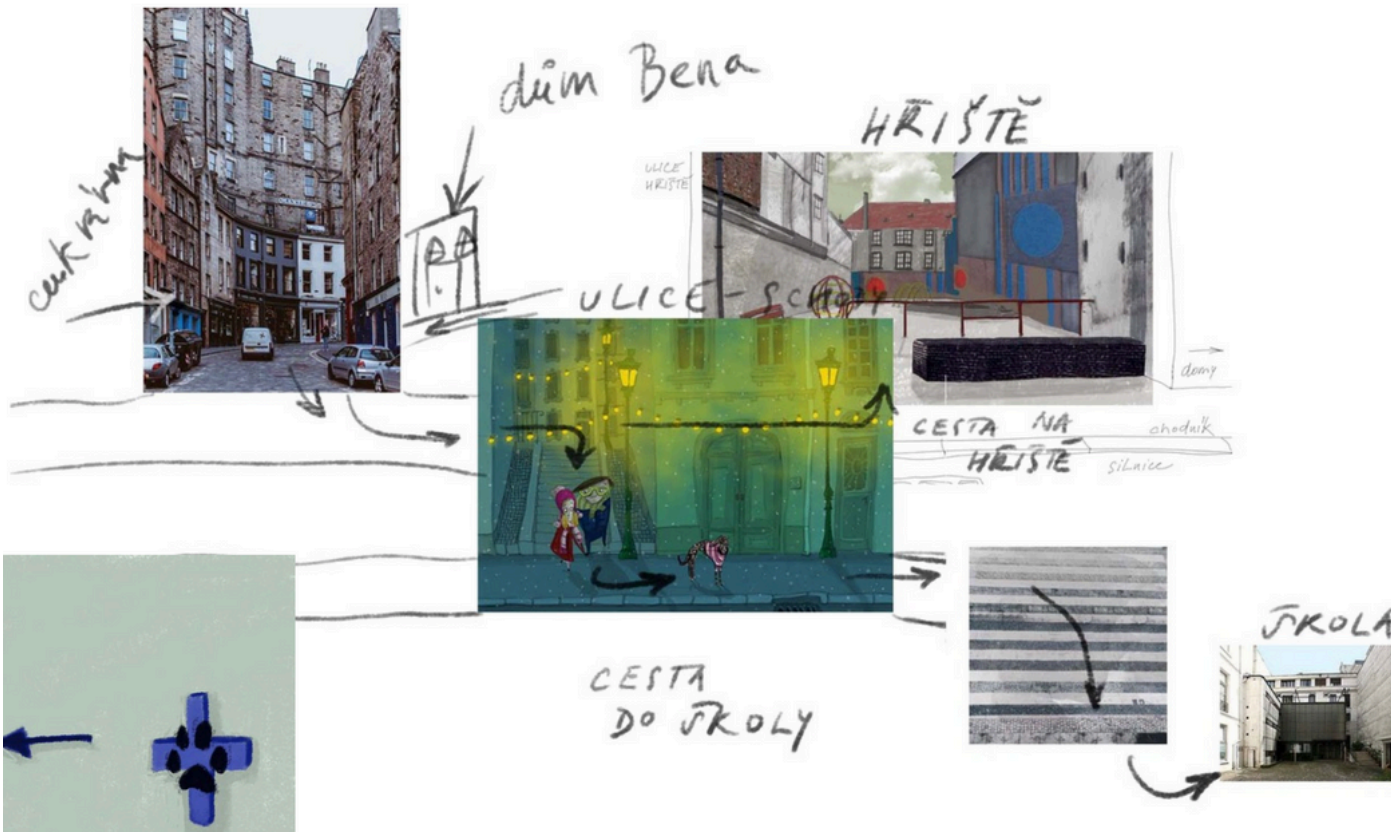
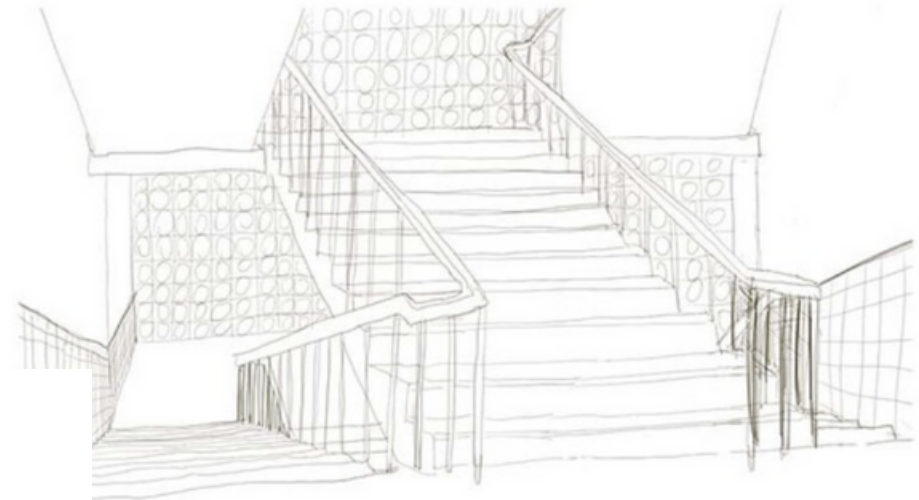
- 1999 **Coucous** - dessin animé, 35 mm,
- 2000 **The Most Beautiful is Crazy** (clip d'animation pour le groupe HM...) dessin animé et animation de surface, 35 mm
- 2003 **I'll Go Alone by Night** (clip d'animation pour le groupe Mig 21) animation de bande dessinée, 2D
- 2004 **Wedding Shirts** (partie d'un documentaire sur la peintre Alena Diviš) animation de bande dessinée, 16 mm
- 2006 **From the Life of Mothers**, peinture sur verre, 35mm Prix du meilleur film d'animation Famufest 2005, Meilleur film - Programme international 4 - Festival international d'animation de Londres (LIAF 2006), Royaume-Uni, 2006, 10e Sagunt Short Film Festival, 1er prix
- 2006 **Little Fairy Tales** - animation de dessins animés combinée à un long métrage, prix du meilleur film d'animation Famufest 2006
- 2009 **A Tear Is Needed** - animation de dessins animés combinée à la peinture sur verre et à l'animation 2D - Prix du meilleur film d'animation tchèque, Anifest 2009, Třeboň, République tchèque, prix SILVER LION 2010, prix du Lion d'or du film étudiant international, Taipei, Taiwan, Meilleur film de Videofest 2010, Tábor, République tchèque
- 2011 **Fimfárum** Animation de marionettes, Meilleur long métrage pour enfants, ANIFILM, Třeboň 2011
- 2024 **La vie, en gros** Animation de marionettes et animation 2D.





En coulisse

Recherches graphiques





Tournage



Fiche technique

Titre international : LIVING LARGE

Réalisatrice : Kristina Dufková

Producteurs : Matěj Chlupáček, Agata Novinski, Marc Faye

Scénario : Petr Jarchovský en collaboration avec Barbora Dřevíková, Anna Vášová

Adapté de "La vie, en gros" de Mikaël Ollivier (Editions Thierry Magnier)

Images : Václav Fronk

Son : David Titěra, Viktor Ekrt

Direction artistique : Kristina Dufková

Compositeur : Michal Novinski

Montage : Matej Beneš

Produit par Barletta, Novinski et Novanima

Coproduit par Česká televize, RTVS et MagicLab

Avec le soutien de Eurimages, Creative Europe Media, Czech Film Fund, Slovak Audiovisual Fund, Région Nouvelle-Aquitaine & ALCA en partenariat avec le CNC, Aide aux Cinémas du Monde et le CNC.

BARLETTA NOVINSKI novanima





Distribution salles : Les Films du Préau

distrib@lesfilmsdupreau.com

01 47 00 16 50

www.lesfilmsdupreau.com



Relations presse : GAMES OF COM

Emmanuelle Verniquet – 06 18 11 16 08

emmanuelle.verniquet@gamesofcom.fr

Aurélie Lebrun – 06 84 50 75 74

aurelie.lebrun@gamesofcom.fr